

[Text]

cannot accept the blending of purposes here. We cannot accept the assumption that to say that the unemployed need financial support commits us or anyone to approval of this particular proposal for giving it to them.

The Chairman: Mr. Borrie.

Mr. Borrie: Thank you, Mr. Chairman. I think Mr. Goble has answered a question that has been raised by both Mr. Alexander and Mr. Knowles. There certainly is no doubt of the social conscience of teachers.

However, I did not intend to be as tactful as the other two gentlemen, because you appear to be in favour of the principle as outlined in the preamble of the White Paper, but really what you are saying is that you want the exclusion of teachers, that you feel that it is a good idea, but please do not gore my ox. Is this correct?

• 1620

Mr. Goble: If I may answer that, Mr. Chairman, no, I am afraid I must differ again. We are in favour of the principle outlined in those sections of the preamble that Mr. Fieger read at the opening of this hearing. We do not see that principle carried through into the proposals at all and we are not in favour of the undeclared other principles which animate the proposals in the White Paper. We are in favour of the statements made in the preamble. We do not see them carried through into the proposals. We are not in favour of the proposals. We do not think this is a good design outlined in the White Paper and we are opposed to the inclusion of teachers in the unemployment insurance scheme as this inclusion is part of what we see as an inherently faulty instrument.

Mr. Borrie: Yes, but is there not confusion in your presentation, Mr. Chairman, between what is considered as unemployment benefits compared to those you are trying to reach under welfare? I feel you are mixing the two in your brief. You are talking about matters which should be considered as welfare and confusing them with those things that are considered here under unemployment insurance.

Mr. Goble: I think, Mr. Chairman, the confusion arises because we have not sufficiently made clear our belief that unemployment benefit is inherently the wrong approach to today's problems, and by "we" I do not mean the delegation here nor this Committee, but this country. I think we are wasting our time today when we talk about unemployment benefit because what is needed is poverty benefit. It is an unhappy phrase. Poverty confers no benefit, shall we say, that will lead to escape from poverty. The unemployed, if they have a problem, have a problem of poverty. The wealthy man who happens to be without occupation has no problem except perhaps boredom. When unemployment is a problem it is because it is a problem of poverty. We are looking for a means of redress of the problems of poverty for people whether they are unemployed or merely under employed,

[Interpretation]

nous ne pouvons accepter que l'on mélange les objectifs. Le fait de déclarer qu'un chômeur a besoin d'une aide financière ne doit pas nous entraîner obligatoirement, nous ou quiconque, à approuver le régime particulier que vous proposez dans le but de leur accorder cette aide financière.

Le président: Monsieur Borrie.

M. Borrie: Merci, monsieur le président. Je pense que M. Goble vient de répondre à une question posée à la fois par M. Alexander et M. Knowles. Il n'y a aucun doute à ce sujet, les professeurs se préoccupent des problèmes sociaux.

Je ne serai pas aussi délicat que mes collègues; vous semblez vous déclarer en faveur des principes énoncés dans le préambule du Livre blanc, mais ce que vous désirez en fait, c'est que les professeurs soient exclus du régime proposé; vous pensez peut-être que l'idée est bonne, mais ne voulez pas être concernés. Est-ce exact?

M. Goble: Si vous me permettez, je vais répondre, monsieur le président. Ma réponse est non. J'ai bien peur de ne pas être d'accord là-dessus, une fois de plus. Nous sommes en faveur du principe souligné dans les articles du préambule que M. Fieger a lu à l'ouverture de cette audience. Nous ne retrouvons pas l'application de ce principe du tout dans les propositions et nous ne sommes pas en faveur des autres principes non déclarés qui soutiennent les propositions du Livre blanc. Nous sommes en faveur des déclarations faites dans le préambule. Nous ne les retrouvons pas dans les propositions. Nous ne sommes pas en faveur des propositions. Nous ne pensons pas que la structure soulignée dans le Livre blanc soit bonne et nous nous opposons à ce que les enseignants soient inclus dans le schème d'assurance-chômage, cette inclusion faisant partie de ce que nous considérons comme un instrument essentiellement défectueux.

M. Borrie: Oui, mais n'y a-t-il pas confusion de représentation, monsieur le président, entre ce que l'on considère comme des prestations d'assurance-chômage comparé à ce que nous essayons d'obtenir en vertu du bien-être? Il me semble que vous mélangez les deux dans votre mémoire. Vous parlez de choses que l'on devrait considérer comme du bien-être et vous les confondez avec autre chose que l'on considère ici en vertu de l'assurance-chômage.

M. Goble: Je pense, monsieur le président, que la confusion est née du fait que nous n'avons pas précisé suffisamment clairement que nous pensons que les prestations d'assurance-chômage sont essentiellement la mauvaise façon d'aborder les problèmes d'aujourd'hui et quand je dis « nous » je ne parle pas de la délégation ici ni du Comité mais de ce pays. Je pense que nous perdons notre temps aujourd'hui en discutant des prestations d'assurance-chômage parce que ce dont on a besoin ce sont des prestations de pauvreté. Une phrase triste. La pauvreté ne procure aucun avantage qui, dirons-nous, permette de lui échapper. Quand les chômeurs ont un problème c'est le problème de la pauvreté. L'homme à l'aise qui se retrouve sans emploi n'a aucun problème excepté peut-être qu'il s'ennuie. Quand le chômage vient un problème c'est parce que c'est un problème de pau-